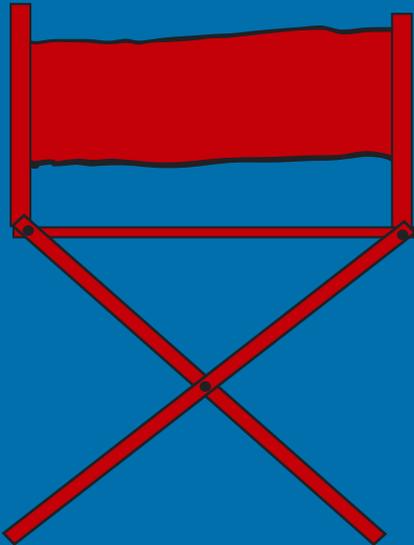


Les Cinglés⁺ du cinéma

du 17 janvier au 5 février 2006



Argenteuil



VILLE D'ARGENTEUIL

Le Galilée ayant fermé ses portes le 17 décembre, pour reconstruction, Argenteuil est très provisoirement sans salle de cinéma. Néanmoins, restent encore des occasions de dévorer des images dans notre ville et les *Cinglés du Cinéma* continuent leur chemin. Ils seront la locomotive de ce mois de janvier. Drôle de hasard puisque l'auteur du « Mécano de la général » sera célébré comme il se doit, par toute une série de projections et par notre invité de cette année, Pierre Etaix, un fan affirmé de Buster Keaton, qui a bien voulu nous consacrer quelques heures. Vous pourrez aussi assister à une rétrospective des courts-métrages d'Agnès Varda, à quelques clins d'œil du côté d'Alain Resnais, de Jean Grémillon, un regard sur le cinéma russe, africain, sans oublier les films de la FEMIS, de Lobster et des différentes cinémathèques qui soutiennent les « *Cinglés* ». Ce sera aussi du spectacle vivant, des projections sur l'histoire du cinéma et le traditionnel week-end d'analyse de films consacré à un grand cinéaste d'extrême Orient :

Wong Kar Wai.

Il y en aura pour tous les goûts et vous en verrez de toutes les couleurs. C'est aussi l'occasion de vous souhaiter une bonne année 2006, et de vous faire patienter en images en attendant notre nouvelle salle, qui ouvrira dès le 1er juillet 2006, en attendant le complexe culturel en 2008.

Hélène Loubat
Adjointe au Maire,
déléguée à la Culture

rencontre avec Pierre Etaix

samedi 28 janvier à partir de 16h

Salle Jean-Vilar



Cet excellent comique, acteur et réalisateur de ses films nous fait l'honneur de sa présence. S'il a débuté au cirque et au music-hall, travaillé avec Jacques Tati sur *Mon oncle*, tourné avec Fellini dans les *Clowns*, créé l'École Nationale du Cirque avec Annie Fratellini, ce gentleman/cameraman, fait partie des quelques rares cinéastes français à avoir été récompensé par un oscar. C'était en 1962 avec *Heureux anniversaire*.

Cet inconditionnel du cinéma comique burlesque a conservé une élégance rare, un goût du gag inégalé. Ami de Jerry Lewis, il a fait le *Pickpocket* pour Robert Bresson. Mais tout cela ne suffit pas à ce touche-à-tout génial, ce magicien sait dessiner et ses livres de dessins sont d'une beauté et d'une originalité saisissantes, il a aussi réalisé le premier film de fiction en omnimax pour la

Géode (*J'écris dans l'espace*), écrit une pièce de théâtre en hommage à Sacha Guitry, interprétée par François Perier, Caroline Cellier et Bernard Haller.

L'âge de monsieur est avancé fût transformé en film et passa simultanément en salle et sur France 3. C'est cet homme aux multiples facettes, ce « soupirant » qui a encore « la santé » pour « Le grand amour » que nous avons le plaisir de recevoir aux Cinglés.

19^{ème} foire des Cinglés du cinéma

samedi 28 janvier de 9h à 19h

dimanche 29 janvier de 9h à 18h

Salle Jean-Vilar

Entrée libre

200 exposants, venus de Sydney ou d'Argenteuil en passant par l'Europe et l'Amérique, viennent acheter ou échanger tous ces obscurs objets du désir qu'ils ont emmagasinés parfois pendant toute une vie. Pendant trois jours, ils vivent au rythme de toutes ces petites choses qui font avancer leur passion. Les uns ne vivent que pour les affiches, les photos, les livres, les revues, les disques, les autres ne vibrent qu'au son des caméras, des projecteurs, films, tables de montages, bobines, praxinoscopes et autres objets exotiques. Il y en a qui cultivent les deux. Dans le même temps, nos deux salles de projection, aux noms incontournables de Lumière et Méliès, distillent, à qui veut bien les voir, toutes sortes d'images qui illustrent à merveille notre histoire du 7^{ème} art.

journée marchande

vendredi 27 janvier - de 10h à 18h

Salle Jean-Vilar

Tarif : 15 €

Journée réservée aux professionnels, elle est le rendez-vous incontournable de tous ceux qui ont un lien avec l'activité cinématographique. On y croise les personnes des différents métiers de l'image et du son, cinémathèques, conservateurs, bibliothécaires qui œuvrent aux améliorations et restaurations de leur patrimoine.

Salle Lumière

Salle Jean-Vilar
Entrée libre

Traditionnellement réservée aux burlesques, elle accueille aussi des images d'amateurs.
(Programme détaillé sur place.)

samedi 28 janvier

- 10h-14h** Les joyaux de Provence du **Ciné-Club 9,5**.
14h-16h Spécial **Buster Keaton** (1^{er} volet).
16h-18h **Naissance du cinéma** de Roger Leenhardt (1946),
Orson Welles de F. Rossif et F. Reichenbach (1968).

dimanche 29 janvier

- 10h-14h** Spécial **Buster Keaton** (2^{ème} volet).
14h-16h **Naissance du cinéma** de Roger Leenhardt (1946),
Orson Welles de F. Rossif et F. Reichenbach (1968).
16h-18h Spécial **Buster Keaton** (3^{ème} volet).

Salle Méliès

Salle Jean-Vilar
Entrée libre

C'est la salle des hommages dans tous les formats.
(Programme complet sur place.)

samedi 28 janvier

10h-11h

Cinémathèque Robert Lynen : Jean Grémillon

Désastres de la guerre (1951)
La maison aux images (1955)
Haute Lisse (1956)

11h30-13h30

Les films de la FEMIS

Place aux jeunes cinéastes en devenir.

14h-16h30

Cinémathèque Robert Lynen : Alain Resnais

Nuit et brouillard (1955)
Gauguin (1949)
Guernica (1949)
Van Gogh (1948)
Toute la mémoire du monde (1957)

16h30-18h

Keaton commenté par Pierre Etaix

The Railrodder de Gérard Potterton (1965)
Avec Buster Keaton de John Spotton (1965)

Surprises

- **Commentaire par Pierre Etaix** des deux films présentés de 16h30 à 18h
- « **Histoire de voir** », montage de documents consacrés au cinéaste, préparés par le chargé de mission cinéma du Conseil Général.
- **Dédicaces** de livres
- **Inauguration de la manifestation à 19h**
par le Député-Maire Georges Mothron en présence du réalisateur.

dimanche 29 janvier

- 10h-11h** **Cinémathèque - Afrique : clin d'œil à J.M.Teno (Cameroun)**
Hommage (1984)
Chef (1999)
- 11h-12h** **Arkeïon-Films**
Des courts-métrages russes, une grande première.
- 12h-14h** **Lobster**
Tout un programme !
- 14h-18h** **Agnès Varda**
L'intégrale (quasi) de ses courts-métrages.

Autres Surprises

Une nouvelle petite salle, salle Pierre Etaix du nom de notre invité verra le jour pendant le week-end et sera animée par la dynamique équipe des « Saisons du Court ». Au programme : surprises, surprises et encore surprises.

Comme tous les ans, le restaurant « La grande bouffe » vous permettra d'assouvir la faim et la soif provoquées par toutes ces émotions.

Histoire du cinématographe

Grand Huit :

8 rendez-vous pour revisiter l'histoire du cinéma
du 17 au 20 et du 24 au 27 janvier - 18h30 (durée 1h environ)

MJC - auditorium
Entrée libre

mardi 17 janvier



Lumière et le cinématographe

La biographie des frères Lumière avec extraits de films célèbres comme *Arrivée en gare de la Ciotat*, *l'Arroseur arrosé* ou rares (films de famille).

Méliès ou le génie de la surprise

Biographie constituée à partir d'extraits de films et avec la participation de Madeleine Malthête - Méliès, on découvre les méthodes de travail du cinéaste, sa science des trucages, son studio de Montreuil.



mercredi 18 janvier



Les années 10 ou le temps de l'hécatombe

Le cinéma français est le premier du monde par sa puissance industrielle, naissent les premiers films de fiction, les actualités, les premiers grands auteurs apparaissent : Chaplin, Griffith, Gance...

Le cinéma forain

L'enfance du cinéma s'est déroulée dans le vacarme de la fête foraine. Neuf forains exploitent l'appareil des frères Lumière en 1896 ; en 1900, ils sont cinquante. Jusqu'à l'apparition de la première salle Pathé en 1906, c'est le sensationnel et le monstrueux qui domine.



Ces projections sont une occasion en or, pour cette période précédant la *foire des Cinglés*, de revenir sur cette merveilleuse aventure et de remonter le temps - de l'invention des frères Lumière au cinéma de la nouvelle vague - et de vous présenter chaque jour, sous forme de feuilleton, un épisode de l'encyclopédie audiovisuelle du cinéma réalisée par Claude-Jean Philippe.

jeudi 19 janvier



Les années 20 ou le temps de l'illusion

On danse beaucoup, dans la vie comme dans les films, que ce soit aux actualités ou dans la fiction, *l'Argent* de Marcel Lherbier va inscrire le cinéma dans son temps.



De l'impressionnisme au cinéma pur

Tout comme en peinture, certains cinéastes Louis Delluc, Marcel Lherbier, René Clair affichent leur différence. Ils rêvent d'un cinéma pur.

vendredi 20 janvier



René Clair ou l'art des réticences

Dans son premier film *Paris qui dort*, le cinéaste installe des rescapés du sommeil sur la tour Eiffel. Il place Marcel Duchamp et Man Ray sur le toit du théâtre des Champs-Élysées. Avant-gardisme ou poésie ?

Dada, surréalisme et cinéma

Man Ray, René Clair, Marcel Duchamp, Bunuel et Dali, un voyage en images au cœur des mouvements dadaïstes et surréalistes.



Histoire du cinématographe

mardi 24 janvier



Naissance du cinéma parlant

D'un côté, les déclarations de Renoir et de Chaplin contre le cinéma parlant, de l'autre les premières tentatives d'utilisation du son : René Clair (*Sous les toits de Paris*), Marcel Lherbier (*Le mystère de la chambre jaune*), Jean Grémillon (*La petite Lise*)...

Le réalisme poétique ou l'école des années 30

Si le cinéma français sait rendre compte de la réalité, sa principale obsession est de s'en éloigner : Carné et Grémillon sont deux artisans capables de faire glisser la réalité vers la fiction.



mercredi 25 janvier



Voyage surprise d'Alain Trauner

Portrait du célèbre décorateur d'*Hôtel du Nord*, *Quai des brumes*, *Les enfants du paradis*.

jeudi 26 janvier



Alekan le magnifique de Jean-Louis Leconte

Sans lumière pas de visages, de personnages, de décors... bref, pas de film ! Portrait d'un des plus grands chefs opérateurs, qui mis son génie au service des plus grands réalisateurs, de René Clément à Wim Wenders.

vendredi 27 janvier

Les années 50 ou le commencement d'une peur inconnue

Si les journaux d'actualité évoquent : Hiroshima, la Corée, l'Indochine, l'Algérie, Budapest, pas un film de fiction sur les guerres coloniales.



Naissance de la nouvelle vague

Claude-Jean Philippe s'intéresse au contexte qui voit déferler les nouveaux cinéastes, Astruc, Marker, Demy, Truffaut, Godard etc.

Théâtre d'objets et de marionnettes

Ivi sa vie

du 17 au 19 janvier

Par la compagnie Médiane

réalisation-jeu Catherine Sombsthay - *scénographie-peintures* Cécile Coiffard - *technique* Thierry Cadin, Frédéric Goetz - *régie plateau* Barthélémy Small - *conseil artistique* François Small - *musique* Bruno de Chènerilles - *costume* Sabine Sigwald

Produit par la Compagnie Médiane, avec le soutien du Théâtre de la Madeleine à Troyes, du festival Méléimômes, du TJP et du Vélo Théâtre.



tout-public à partir de 4 ans : mardi 17 - 20h30 - mercredi 18 - 15h

scolaires : mardi 17 et jeudi 19 (nous contacter)

Salle Jean-Vilar

Tarif : 4€ / 3€



Au départ de ce spectacle, il y a l'envie d'explorer la rencontre entre arts plastiques et théâtre, sur le thème de l'apprentissage. Les « cartes de géographie » imaginaires projetées en direct à travers deux rétroprojecteurs par la plasticienne Cécile Coiffard, tissent la toile de fond d'un monde que le personnage

d'Ivi va explorer sous nos yeux, en chair ou en os mais aussi en ombre, en fonction du côté de l'écran où le spectateur est installé. Marcher, manger, s'habiller, voler : le voyage initiatique d'Ivi, qui n'est pas sans évoquer Pinocchio ou Buster Keaton, nous est proposé dans sa progression intime plus que sous la forme d'un roman d'aventures.

C'est la belle rencontre de fond et de forme de ce spectacle, où la fragilité de la combinaison entre jeu, manipulation, projection et musique répond au processus mystérieux et incertain de l'enfant en train de grandir. Une belle leçon d'image et de poésie.

Les Cinglés du film d'animation

samedi 4 février - 17h30

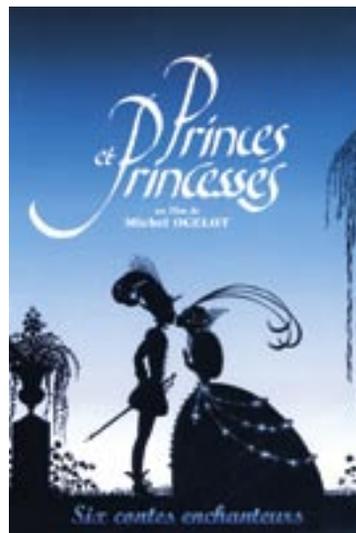
Médiathèque Robert-Desnos

Entrée libre

La médiathèque Robert-Desnos vous propose une sélection de six courts métrages d'animation aux techniques variées, panel des tendances de l'animation mondiale qui vous permettra de découvrir un cinéma contemporain plein de vitalité et d'invention.

Entre humour et poésie, un programme pour les petits avec des animaux espiègles, des princes et des princesses, des enfants qui rêvent et qui recréent le monde qui les entoure.

- **Des animaux fous, fous, fous : La tête à l'envers** de Nils Skapans, Janis Cimmermanis et Dace Riduze, 2000
- **Chaque enfant** d'Eugène Fedorenko, 1979
- **Prince et princesse** de Michel Ocelot, 1999
- **Une artiste** de M. Cournoyer, 1994
- **Petit homme dessine sa vie** de Nafiseh Riahi, 1975
- **Des animaux fous, fous, fous : Bonjour les sauvages** de Nils Skapans, Janis Cimmermanis et Dace Riduze, 2000



Autour de Wong Kar Wai

Week-end d'analyse filmique autour de Wong Kar Wai samedi 4 février et dimanche 5 février

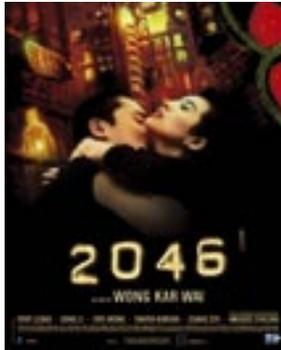
MJC

Entrée libre (dans la limite des places disponibles, réservation : 01 39 61 91 78)

Pour mieux apprécier le cinéma du grand cinéaste, Wong Kar Wai, nous vous proposons de regarder plus à fond trois de ses œuvres et d'en faire l'analyse en compagnie de Philippe Rouyer, critique de *Positif*.

Le stage se déroule de la façon suivante :

Toutes les séances passent à l'auditorium de la MJC et sont suivies d'une analyse de séquences sur DVD.



Attention, Wong Kar Wai est le réalisateur à ne pas manquer !
10 ans et 6 films lui auront suffi pour s'imposer comme l'un des plus grands réalisateurs asiatiques du moment.



Né en 1958 à Shanghai, il quitte la Chine en 1964 pour s'installer à Hong Kong où il s'oriente vers des études d'arts plastiques et graphiques et se passionne pour la photographie. En 1980, il fait ses premiers pas à la télévision comme assistant de production. Entre 1982 et 1987, il commence à s'intéresser au cinéma et écrit plus de dix scénarios de films. Fort de son expérience de scénariste, il passe derrière la caméra et réalise en 1988 son premier film intitulé *As Tears Go By*. En 1991, il rassemble les acteurs les plus populaires de Hong Kong (Leslie et Maggie Cheung) pour son second film *Nos années sauvages*. Dans ce film, il impose son propre style : épuré, langoureux, poétique et incroyablement moderne. En 1994, il tourne le superbe *Chungking express* ; la même année, il sort un surprenant film de sabres *Les cendres du temps*. Suivent en 1995 *Les anges déchus* et *Happy together*.

En 1999, il tourne *In the mood for love*, présenté au festival de Cannes et qui vaudra à Tony Leung le prix de la meilleure interprétation masculine. Il revient au festival six ans plus tard avec *2046*.

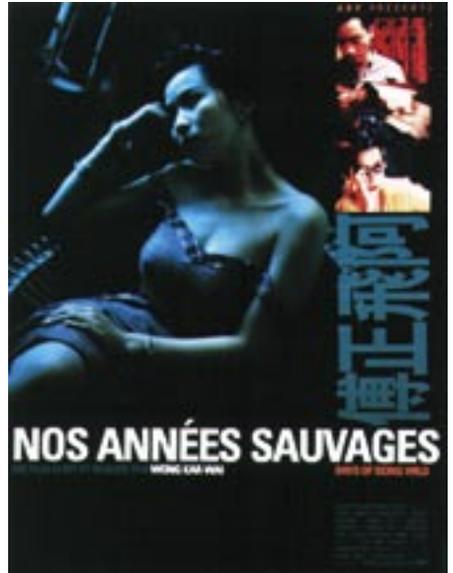
Nos années sauvages

samedi 4 février - 14h30

Avec Leslie Cheung, Maggie Cheung, Carina Lau Karl Ling
(1991 - VO - 1h34)

Hong Kong, 1960. Playboy égoïste et désœuvré, Yuddy séduit sans peine la fragile Su Li Zhen et la volcanique Mimi Lulu. La barmaid et la danseuse rêvent de mariage et de confort, quand le jeune homme songe déjà à fuir. Il part aux Philippines retrouver la mère qu'il n'a jamais connue et qui l'a abandonné à sa naissance.

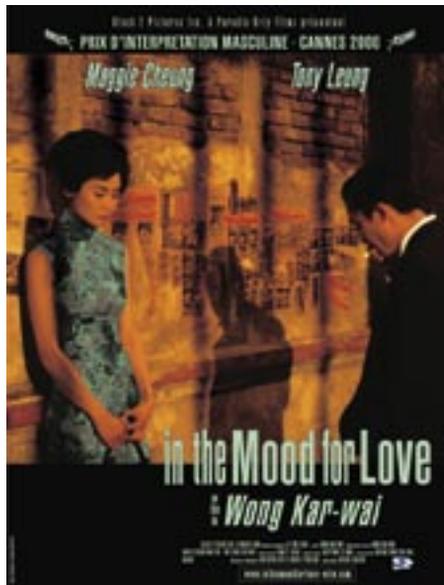
Nos années sauvages est le chef-d'œuvre fondateur de la filmographie de Wong Kar-Wai. Dans ce (presque) premier film, prolongé plus tard par *In the mood for love* et *2046*, le réalisateur avait déjà tout compris, tout saisi, de la vie, de l'amour, du cinéma, et de la valse des sentiments, qu'il n'aura de cesse de décliner, par la suite, dans d'innombrables variations. Le dispositif et les personnages sont en place : thème, esthétique, mise en scène... le réalisateur a trouvé son style.



In the mood for love

dimanche 5 février - 10h

Avec Tony Leung, Maggie Cheung,
(2000 - VO - 1h38)



Hong Kong, 1962. M. et Mme Chow emménagent dans leur nouvel appartement le même jour que leurs voisins, M. et Mme Chan.

Sans comprendre comment cela a commencé, Chow Mo-wan et Chan Li-zhen apprennent que leurs époux respectifs ont une liaison. Cette découverte les choque mais les rapproche. Ils se voient de plus en plus souvent mais le voisinage commence à s'en apercevoir. Il semble n'y avoir aucune possibilité pour eux de vivre une relation amoureuse. Mais la retenue, les réserves émotionnelles de Mme Chan hantent M. Chow, qui sent ses sentiments changer.

Cette histoire d'amour et de désir est racontée de façon très pudique, le réalisateur s'intéressant surtout à montrer les frustrations que subissent les deux personnages principaux. Deux mains qui s'effleurent à peine, une tête

sur une épaule... Une interprétation formidable des deux acteurs, une vraie histoire d'amour, une succession d'images romantiques et enfin une musique remarquablement bien adaptée. *In The mood for love* est aujourd'hui une référence cinématographique, une leçon sur toutes les composantes d'un très bon film.

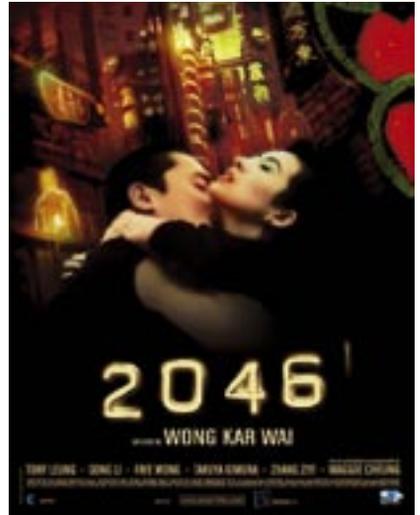
Autour de Wong Kar Wai

2046

dimanche 5 février - 14h30

Avec Leslie Cheung, Gong Li, Takuya Kimura
(2005 - VO - 2h09)

Hong Kong, 1966. Dans sa petite chambre d'hôtel, Chow Mo Wan, écrivain en mal d'inspiration, tente de finir un livre de science-fiction situé en 2046. A travers l'écriture, Chow se souvient des femmes qui ont traversé son existence solitaire. Passionnées, cérébrales ou romantiques, elles ont chacune laissé une trace indélébile dans sa mémoire et nourri son imaginaire. L'une d'entre elles revient constamment hanter son souvenir : Su Li Zhen, la seule qu'il ait sans doute aimée. Elle occupait une chambre voisine de la sienne ? la 2046...



Le film diffuse dès les premières images son élixir envoûtant. Le cinéaste parfait sa mise en scène, grâce à des cadrages et des mouvements de caméra précis et caressants, et à des jeux avec les décors. Sans oublier le travail méticuleux sur les couleurs, les accessoires, les costumes et les coiffures. L'image est une symphonie visuelle éblouissante. Le temps est souvent à l'œuvre chez Wong Kar-wai et *2046* en est la quintessence. Car le film, mélancolique, repose sur des allers et retours entre le présent et le passé de Chow, et le futur de son roman. Le cinéaste joue des temporalités et des fictions pour projeter les désirs et les regrets de son personnage. La science-fiction n'est que le sas des préoccupations et souvenirs de Chow. Dans cette fuite en avant et en arrière, le désir physique est montré frontalement, et le film est un enchaînement de portraits féminins très sensuels.

Lieux des spectacles

Salles Jean-Vilar et Pierre-Dux

9, boulevard Héloïse

Accès : A15 - A86 (sortie Argenteuil centre)

SNCF - Gare St-Lazare : gare Argenteuil

BUS : 161, 140, 240, noctilien N52.

MJC - auditorium

7, rue des Gobelins

Accès : A15 - A86 (sortie Argenteuil centre)

SNCF - Gare St-Lazare : gare Argenteuil

BUS : 161, 140, 240, noctilien N52.

Médiathèque Robert-Desnos

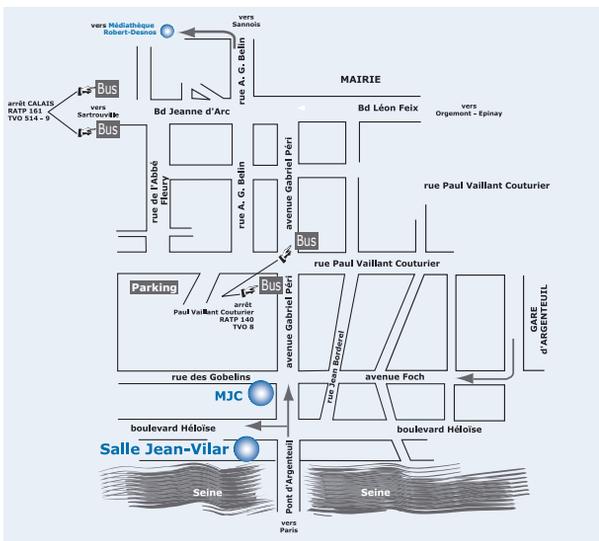
Esplanade Maurice-Thorez

Accès par la Défense : N 192 + D 392

SNCF - Gare St-Lazare :

gare Val d'Argenteuil

BUS : 164 (arrêt Bérionne)



Remerciements

Remerciements chaleureux, dans le désordre mais toujours affectueux à, Jean-Charles Tacchella, Inter-Films, Lobster, Ecran V.O, Les Saisons du Court, l'A.D.P.F, la cinémathèque de Toulouse, la FEMIS, Geneviève Lebaut, Axel Bruckert, l'agence du Court-métrage, le " Ciné club 9,5 " de Provence Côte d'Azur, le Conseil Général du Val-d'Oise - Patrick Glâtre - Mission cinéma et le Service communication, le personnel de la Direction du Développement Culturel, la Maison des Jeunes et de la Culture, le DTSA et les Moyens Généraux de la Ville d'Argenteuil, tous les bénévoles qui aident à monter cet événement, Old-Time pour ses prêts photographiques et les collectionneurs professionnels et amateurs sans lesquels les « Cinglés du cinéma » n'existeraient pas.

renseignements

Direction du Développement Culturel : 01 34 23 44 70

Les Cinglés du cinéma : 01 39 47 12 02

plus d'informations

www.ville-argenteuil.fr / www.mjcargenteuil.fr st

The end



VILLE D'ARGENTEUIL

val
d'oise
le département



MAISON
DES
JEUNES
DES
CULTURE
—A—
ARGENTEUIL



vie
culturelle